

Toto n'est pas premier...

On nous avait pourtant assurés qu'avec une bonne école comme celle-là, il réussirait certainement. Après avoir longtemps hésité, nous avons donc décidé de faire le pas, de retirer Toto du public où il croupissait depuis longtemps, et de faire le sacrifice immense de le mettre dans une école vraiment bien.

Mais aujourd'hui nous sommes déçus. Au bout de plusieurs mois, Toto n'est toujours pas premier de sa classe. Ses notes sont devenues mauvaises et ses appréciations ne correspondent pas à ce qu'on disait de lui autrefois.

L'année dernière pourtant, il avait la moyenne partout, ses professeurs étaient contents, en un mot il était bon. Finalement tout allait mieux.

Bon bien sûr, c'était du public. Ses copains lui enseignaient plus de choses que ses enseignants, mais enfin, Toto n'était pas le dernier.

Ah ! Si ses actuels professeurs savaient le prendre, si ses camarades de classe étaient gentils avec lui, si on l'encourageait un peu plus par des bonnes notes, si on ne lui demandait pas trop de choses difficiles, si on fermait un peu les yeux sur ses prétendues lacunes, certainement Toto serait premier.

Où trouverons-nous enfin une bonne école dans laquelle notre Toto soit premier ?

Les parents Quiquineurs

La prière en famille

Monsieur l'abbé Vaillant

L'éducation, mission impossible ? Que les devoirs des parents sont redoutables ! Ils doivent mener au ciel les âmes des enfants que Dieu leur confie. Les difficultés sont nombreuses et les dangers ne manquent pas non plus. Difficultés du côté des parents, des enfants et du monde dans lequel nous vivons.

Les difficultés que rencontrent les parents sont dues à de multiples raisons. La première, c'est qu'ils possèdent eux-mêmes le péché originel qu'ils ont transmis à leurs enfants. L'aveuglement qui en naît rend les jugements incertains. Comment reprendre et éclairer son enfant, savoir s'il faut sévir ou pardonner, laisser son fils aller à ce divertissement et sa fille fréquenter ce jeune homme ? La faiblesse et la sensualité dérèglent les passions, rendent sensuels, lâches ou emportés. Quel exemple donne-t-on à ses enfants ? Est-ce l'agacement ou la justice qui dicte cette colère ? De plus, les parents peuvent souffrir de l'inexpérience, pour avoir perdu un parent jeune encore, ou pour s'être convertis : ils doivent donc transmettre ce qu'ils n'ont pas reçu.

Ensuite l'enfant lui-même présente des difficultés. Il est, lui aussi, blessé par le péché originel. Et puis il a son caractère : il est difficilement saisissable, secret, porté à la sensualité et la paresse ou au contraire explosif et indomptable.

Enfin les difficultés de la vie moderne et les nouveaux dangers de no-

tre XXI^{ème} siècle augmentent considérablement la difficulté de l'éducation : on ne peut pas tout interdire, il est parfois délicat de savoir jusqu'où aller... Les lois en vigueur sont faites pour faciliter la corruption, le divorce, l'union libre. On incite les jeunes à la débauche en leur donnant des moyens pour se débaucher, moyens incontrôlables par les adultes. On cite



en exemple des débauchés, on met au pinacle des criminels. La dégradation qui se généralise dans les familles, le mauvais exemple qu'elle suscite diffuse une atmosphère corrosive.

Livrés à leurs propres forces, les parents ne peuvent pas éduquer chrétiennement leurs enfants. Par la prière en famille, Dieu leur dispense toutes les grâces et les lumières dont ils ont besoin. Bien plus, la prière est aussi cette rosée bienfaisante qui assouplit les rapports entre ses membres, cette huile qui dégriffe les rouages des relations conjugales et familiales. Le chapelet en famille est un paratonnerre qui éloigne d'elle le démon et les influences du monde : elle passe comme miraculeusement au travers de tous les écueils qui normalement auraient dû la détruire.

La prière sauve la famille !

Ce qu'en disent les papes

Monsieur l'abbé Heuzé

Une famille qui prie est une famille qui vit !

(Pie XII, 13 décembre 1953)

La famille chrétienne est un don inestimable de Dieu, tout le monde en convient. Mais comment assurer sur le foyer la permanence des bénédictions du ciel ? Les époux ont de grandes prérogatives, mais aussi de graves devoirs, découlant de l'institution divine de la famille. Ils ont une double obligation, de vivre en époux et en parents chrétiens. C'est donc par la fidélité à la loi du Créateur sur ces deux points qu'ils trouveront la source de la sainteté et du bonheur de la famille.

C'est spécialement dans les sources de la grâce que chaque membre de la famille puisera le remède à ses propres faiblesses : les sacrements et la prière. Je parlerai ici de la prière familiale, rappelant pour cela les paroles pontificales les plus éclairantes et les plus réconfortantes.

Les époux

Les époux doivent pouvoir trouver la grâce dans la prière pour accomplir ce à quoi ils se sont engagés : « *En ce Cénacle [du foyer] au soir des journées les plus dures, vous trouverez le repos dans la fidélité à vos promesses et dans l'union parfaite de vos âmes : perseverantes unanimiter, « tous ensemble persévéraient » ; vous y vivrez sous le regard de Marie : cum Maria matre Jesu, « avec Marie, mère de Jésus », dont l'image vous réunira chaque soir pour la prière en famille : unanimiter in oratione, « tous ensemble persévéraient dans la prière » (Actes I, 14). Mieux encore, toute votre vie personnelle et familiale peut devenir une prière incessante : perseverantes unanimiter in oratione, « tous ensemble persévéraient dans la prière » ; par l'offrande matinale de la journée, l'apostolat de la prière vous en donne le moyen. La baguette magique*

des contes de fées change en or tout ce qu'elle touche ; ainsi cette offrande du chrétien en état de grâce qui oriente toutes ses actions vers Dieu, à l'intention des grands besoins de l'Église et des âmes, peut convertir jusqu'aux actions les plus petites et les plus modestes. Le paysan à sa charrue, l'employé dans son bureau, le commerçant à son comptoir, la



ménagère dans sa cuisine, tous peuvent devenir les collaborateurs de Dieu, qui attend d'eux et accomplit avec eux les humbles tâches de leur devoir d'état. » (Pie XII, allocution aux jeunes époux, 27 mars 1940).

Les parents

Il nous faut donc revenir à des activités familiales plus simples, premières dans l'ordre de l'apprentissage de la vie pour les plus petits. Et les continuer par les exemples des parents, en nous rappelant que le ciel est le but ultime de l'homme : « *Restez fidèles à la tradition de la prière dans le foyer domestique. Bénie de Dieu, cette prière fortifie la foi, augmente la crainte de Dieu et la confiance en la Providence, elle accroît le respect mutuel et l'amour, et remplit l'âme*

de courage au temps de l'épreuve. » (Pie XII, 18 août 1950)

La famille doit donc trouver dans l'esprit de foi et dans la prière de quoi fonder le sanctuaire familial nécessaire à l'accomplissement de son bien commun et l'obtention du bonheur promis à tout homme. « *Dans les temps actuels, non moins que dans le passé, il faut que soient en honneur dans les familles chrétiennes la prière en commun, la sanctification des fêtes, la communion eucharistique, comme aides puissantes pour la vie familiale. Si aujourd'hui s'ouvrent*

de nouveaux horizons à l'activité de la femme en dehors de la maison, que ce ne soit pas au détriment de sa fonction primordiale de mère et d'éducatrice ; que n'en souffre pas sa mission au centre affectif du foyer. » (Pie XII, 14 juin 1961)

Alors, nous répondrons de cette manière à l'affirmation de Notre Seigneur lui-même :

« *Si deux d'entre vous s'accordent sur la terre, quoi qu'ils demandent, ils l'obtiendront de mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux ».* (St Matthieu, XVIII, 19-20)



Les prières en famille

M. l'abbé d'Orsanne

Ni trop, ni trop peu... En famille, il faut tenir compte des dispositions et de l'âge de chaque enfant, demander parfois un peu plus, sans toutefois laisser ceux qui sont fatigués, et faire en sorte que, finalement, la prière devienne pour la vie un doux besoin de l'âme. Voici quelques indications pratiques.

La prière du matin en commun est rarement possible. On peut cependant faire faire une offrande au pied du lit et compléter ensuite par petits groupes. Quand ce n'est pas possible, la petite question au moment du bonjour : « As-tu fait ta prière ? » montrera l'importance qu'on y apporte.

Ne commençons jamais un repas commun sans une prière commune. Le dimanche, n'hésitons pas à chanter ! L'Angelus peut se placer à ce moment.

Pour la fin du repas, chaque famille a ses habitudes, mais il est bien de rendre grâces avant de quitter la table : nous enseignons à dire merci aux hommes, faisons-le aussi vis-à-vis de notre Créateur.

Le moment le plus favorable pour la prière en famille, c'est évidemment le soir. Là, tout le monde peut se retrouver paisiblement autour du Bon Dieu. Que faut-il dire et faire ? Le minimum, c'est l'examen de conscience, bien fait, suivi de l'acte de contrition qui comporte les réso-



lutions pour le lendemain ; en évoquant les péchés concrets vus dans la journée, les parents préparent très bien la prochaine confession des enfants. Mais qu'on ne se contente pas habituellement de ce minimum : on peut ajouter une dizaine de chapelet avec des tout-petits, voire le chapelet entier, chanter un cantique, apprendre une belle prière, invoquer tous les saints patrons de la famille... les possibilités sont nombreuses.

La cérémonie du bonsoir est l'occasion pour les parents d'un petit mot d'encouragement spirituel personnel. « Tu seras plus gentil demain ? Tu me le promets ? ». On fait se réconcilier les frères et sœurs qui se sont chamaillés... Enfin, la bénédiction paternelle sur le front est très importante, et il n'y a pas d'âge pour la cesser.

Pour terminer, ne négligeons pas le lieu de la prière familiale. Installer un enfant devant la table de la cuisine, une fenêtre donnant sur la rue ou une bibliothèque, et lui demander de prier, ce n'est pas réaliste ! Ayons un lieu digne, dans une pièce propre, avec une image pieuse, et un ou deux cierges. Soyons graves et bien à genoux avant de commencer : on parle à Dieu ! Et puis, si les parents sont tout devant, abîmés dans leur prière, les enfants se tiendront mal derrière eux et ne se corrigeront pas.

Répetons-le : il ne s'agit pas de multiplier des formules, mais d'apprendre aux enfants à vraiment parler à Dieu, de leur donner des habitudes de véritable piété, qui ne s'effaceront jamais. ■

L'éducation par l'exemple

- Un grand évêque racontait qu'étant tout enfant il avait été laissé par sa mère, en visite chez une amie, dans la bibliothèque. « J'avais huit ans, disait-il, je pris un livre ; j'en lus dix lignes. J'ai 70 ans maintenant, et j'en suis encore à lutter contre le souvenir de ces dix lignes. » (Mgr Cézérac).
- « Quand vos poules, le soir, ne sont pas toutes rentrées, vous courez après jusqu'à ce que vous ayez ramené la dernière ; quand ce sont vos enfants, cela vous est égal. » Saint Curé d'Ars.
- En 1838, un homme peu chrétien fut reçu un soir dans une famille où on avait l'habitude de faire la prière en commun. Contraint par la politesse, il se mit à genoux, tout en maugréant intérieurement. Cependant, la grâce agit :

quelques minutes plus tard, il se releva converti ! La prière du soir avait transformé merveilleusement celui qui devint ainsi le grand Louis Veuillot.

- « Le chapelet d'Ampère a fait plus sur moi que tous les livres et même tous les sermons ». C'est ce que disait Ozanam, après avoir contemplé ce grand savant récitant humblement sa prière.
- Un jour que la maman de saint Jean Bosco se rendait avec ses enfants à l'église, n'ayant pu faire taire un compagnon de route qui tenait de mauvais propos, elle le laissa suivre le grand chemin et prit un sentier détourné. Quand elle se vit seule avec ses enfants, elle s'arrêta et leur dit : « Mes enfants, vous savez combien je vous aime ; néanmoins si vous deviez jamais ressembler à cet homme, je préférerais vous voir mourir à l'instant. »

Les perles de nos élèves

- Faire ses Pâques, c'est bien manger le jour de Pâques.
- L'Avent est un temps de désir de l'avenue du Seigneur.
- Le mercredi saint, on lit le livre d'Isaïe selon saint Luc.
- L'irrégularité conjugale du verbe Tollo... .
- La charité nous oblige à ne pas vouloir du bien au prochain.
- Les dauphins se reproduisent en donnant naissance à des petits bébés.
- Le nez est formé de deux narines séparées par la toison navale.
- La meunière est la femme du moulin.
- Karl der Große = Charles le plus gros.
- Un prisme a une forme cylindrique triangulaire.



La chronique de l'École

Frère Jean-Benoît

■ Fin février, les élèves de quatrième, troisième et seconde se rendent en pèlerinage à Ars, pour invoquer l'intercession du saint Curé en cette année qui lui est consacrée. C'est pour eux l'occasion de le prier de nous donner des vocations sacerdotales.



■ Les écoles Saint-Michel de Châteauroux et Saint-Jean-Bosco à Marlieux ont la gentillesse de nous accueillir pour passer une nuit au cours de notre long périple.
■ Puis notre car prend vaillamment la direction du séminaire Saint-Curé d'Ars de Flavigny, où Monsieur l'abbé Laurençon les y attend pour une retraite de trois jours. Le contact avec les séminaristes est un enrichisse-

ment complémentaire après cette visite à saint Jean-Marie Vianney, patron céleste de tous les prêtres.

■ Monsieur Morice poursuit la longue œuvre de restauration intérieure de la malouinière. Au premier étage, après avoir entièrement rénové une chambre, il s'attaque à un nouveau bureau : les Anciens ne s'y retrouveront plus !



■ Les Sixièmes et Primaires consacrent deux mercredis après-midi à défricher le bois de l'école, arrachant le lierre des arbres, brûlant les ronces et le bois mort, alignant correctement les bûches le long d'un mur et... gambadant tout autant.
■ Chaque mercredi, quelques élèves vont rendre service à la ferme de la famille Agenais, s'initiant ainsi aux dures mais formatrices réalités de la campagne.

■ Monsieur l'abbé Vaillant s'atèle au chant polyphonique et instrumental, tant chez les élèves que chez les fidèles de la région, dont les talents sont multiples. Les répétitions qui ont déjà eu lieu sont prometteuses pour les concerts en perspective.

■ Monsieur de Rouvray s'absente pour assister à la cérémonie du sous-diaconat et des ordres mineurs à Ecône. Parmi nos Anciens concernés, on note les abbés Louis-Étienne Héon et Arnaud d'Humières qui sont devenus sous-diacres, faisant ainsi le pas définitif sur le chemin du sacerdoce.

■ Le 26 mars, Madame Étoile vient nous parler de son pays (la Chaldée), de ses rites orientaux, des souffrances endurées par ses proches parce qu'ils sont chrétiens au milieu de musulmans. Nous sommes impressionnés par... ce qui nous attend en France.

■ Sainte fête de Pâques à tous nos lecteurs !

Les communions solennelles auront lieu le jeudi de l'Ascension pour les élèves de cinquième.

La kermesse aura lieu le dimanche 20 juin 2010.

- Messe à l'École à 10 h.
- Début de la kermesse à 13 h 30

Les recettes des Mamans de Sainte-Marie.
CS

L'Atelier de Cœur Immaculé de Marie lance le projet d'un livre de cuisine :

Celles (et ceux) qui souhaitent participer peuvent envoyer leurs recettes au secrétariat de l'École

avant le 20^e juin, merci !

École Sainte-Marie, Le Bois Martin
35430 SAINT-PÈRE
Tél. 02 99 58 89 07
www.ecolesaintemarie.fr

